

excuse est d'y avoir été amené par les théories mises en avant par ses prédécesseurs dans l'histoire des religions. Heurtant à chaque pas de son enquête, à travers les publications récentes, des théories philosophiques et des affirmations aprioristiques auxquels les faits lui semblaient contredire trop ouvertement, légitimement froissé dans ses convictions religieuses par les conclusions hâtives de travaux aux prétentions exclusivement scientifiques, on ne peut lui en vouloir d'avoir montré en passant que les croyances dont il fut le missionnaire pendant vingt ans, sont à l'épreuve des faits les mieux constatés. Du reste, une courtoisie irréprochable, une bonhomie pleine de finesse, une grande largeur d'esprit et un scrupule scientifique en rapport avec les méthodes les plus rigoureuses du savoir moderne, abritent incontestablement son ouvrage contre toute fin de non-recevoir. La *Religion des Primitifs* prend, d'emblée, sa place parmi les meilleurs travaux qu'ait inspirés l'étude des croyances religieuses des peuples non civilisés. Ceux-là même qui ne partageront pas les conclusions de l'auteur, devront le consulter dès qu'il s'agira d'exposer les faits en cause.

C. B., docteur en théologie.

— *Le Catholicisme en Angleterre au XIXe siècle*, par Paul THUREAU-DANGIN, secrétaire perpétuel de l'Académie française. 1 vol. in-16. Prix : 3 fr. 50. BLOUD et Cie, éd., Paris, 7, place Saint-Sulpice. En vente chez tous les libraires.

L'illustre historien de la *Renaissance catholique en Angleterre* publie dans ce volume, à la demande d'un grand nombre de ses auditeurs, les conférences qu'il donna à l'Institut catholique de Paris au printemps de 1908. On y trouvera, dans une forme plus concentrée et plus rapide, le récit des événements qui font l'objet de son grand ouvrage, désormais classique. On ne peut que savoir gré à M. Thureau-Dangin d'avoir songé à faire pénétrer plus avant dans le public la connaissance d'une histoire à la fois instructive et consolante. La haute situation de l'auteur nous dispense de faire l'éloge de son livre. Qu'il nous suffise de dire que celui-ci ne fait nullement double emploi avec les travaux antérieurs de M. Thureau-Dangin et que la nouveauté de l'exposition, l'adaptation au grand public, en font un ouvrage tout à fait original et destiné à la plus grande diffusion.